

**Remise des prix du Concours National
de la Résistance et de la Déportation (CNRD)**

« S'engager pour libérer la France »

Mercredi 6 juin 2018

Madame la Députée suppléante,
Madame la -Vice-Présidente du Conseil départemental,
Mesdames et messieurs les Maires,
Mesdames et messieurs les élus,
Monsieur le Directeur académique,
Madame la Directrice de l'ONAC,
Messieurs les Colonels,
Monsieur le Commissaire Divisionnaire,
Messieurs les Présidents des associations patriotiques,
Mesdames et messieurs les chefs d'établissements et enseignants,
Mesdames et messieurs les lauréats,
Mesdames, Messieurs,

Je suis heureuse de perpétuer aujourd'hui cette tradition de vous accueillir au sein de la Maison de l'État pour ce moment si particulier que représente la remise des prix du Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Ce concours poursuit l'objectif éducatif et citoyen d'entretenir chez les jeunes générations la mémoire et l'histoire de la Résistance et de la Déportation, afin de leur permettre de s'en inspirer dans leur vie d'aujourd'hui grâce à des leçons historiques et civiques.

Depuis sa création, élèves et enseignants n'ont jamais manqué à l'appel de ce qui est devenu aujourd'hui un **moment fort du Devoir de Mémoire**, toujours plus crucial face à la disparition des témoins et l'usure du temps.

Je tiens en premier lieu à **féliciter chacun des lauréats pour la qualité de vos travaux**, collectifs et individuels, et surtout pour votre investissement personnel dans leur réalisation.

Je **remercie et félicite également l'équipe enseignante**, présente pour vous guider dans vos travaux, et dont l'accompagnement pédagogique est remarquable. C'est en effet grâce à ces enseignants engagés que nos enfants peuvent mesurer l'importance d'utiliser les armes de l'esprit contre toutes les formes de répression et contre l'obscurantisme.

Je n'oublie pas **tous les partenaires institutionnels et associatifs** qui ont participé à l'organisation de ce concours : les associations patriotiques, qui s'attachent au quotidien à faire vivre notre mémoire collective, mais aussi les services de l'Éducation nationale et de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, qui participent à la réussite de cet événement, qui est le plus grand concours scolaire national.

Le travail de recherche documentaire et de réalisation de travaux individuels ou collectifs que nécessite ce concours, permet de rassembler autour d'un même projet ceux qui font l'Histoire, ceux qui l'enseignent et ceux qui la découvrent. Ainsi, civisme, respect et tolérance sont les maîtres mots de ce concours qui permet un moment fort de rencontre entre les générations.

Le thème de la session 2017-2018 était « *S'engager pour libérer la France* ». Un thème lourd de sens qui parle à chacun, car ses sujets de réflexion sont plus que jamais d'actualité : l'engagement et la liberté.

Difficile face à ce thème de ne pas avoir tout de suite à l'esprit l'appel du **Général de Gaulle**, à quelques jours seulement de sa commémoration. Je ne pourrai m'empêcher de le citer : « *Les années s'écoulent. Les événements succèdent aux événements. Les épreuves du monde s'ajoutent à ses épreuves. Mais, peut-être, depuis l'aurore de l'Histoire, n'y eut-il jamais entre les hommes qu'une seule querelle, celle de la liberté* ».

Le Général de Gaulle demeurera un acteur clé et un symbole immuable de la Libération de la France. Pourtant, **les formes, les objectifs et mêmes les périodes de l'engagement pour libérer la France ont été aussi nombreux qu'hétérogènes**. Pensons à l'engagement de ces grandes figures de la Résistance, les compagnons de la Libération, mais également à l'engagement de tous ces résistants anonymes.

Résistant de l'intérieur ou de l'extérieur. Engagement spectaculaire ou très discret. Immédiat ou après de longues hésitations. Les uns refusent l'occupation de la France ; les autres une idéologie totalitaire, inhumaine.

Il est parfois possible de connaître, en partie, la réalité multiple de ces destins individuels. **Les habitants du Champsaur** ont par exemple tout récemment témoigné des actes de jeunes maquisards et de leurs chefs pour libérer la France dans l'ouvrage « *Ils se souviennent, 1942-1945* ».

L'hommage rendu récemment au **résistant haut-alpin Marcel ARNAUD**, mort en déportation, cofondateur avec Antoine MAUDUIT de la Chaîne, un réseau d'aide aux réfugiés, prisonniers évadés et aux familles juives. Une plaque a été apposée en sa mémoire sur l'immeuble du Relai à Gap.

Toutes ces formes d'engagement ont, malgré leurs différences, un point commun :

- le **courage**, tout d'abord – car l'engagement, par les risques qu'il implique, a bouleversé des vies : souvenez-vous que l'un des premiers actes publics de résistance à l'occupant fut une manifestation de lycéens et d'étudiants, le 11 novembre 1940 sur les Champs Élysées, en commémoration de l'Armistice. Cet acte de courage fut violemment réprimé.

- toutes ces femmes et ces hommes partagent aussi une chose : **la croyance sincère en un socle de valeurs républicaines** – la liberté, l'égalité, la fraternité.

La liberté n'est pas un principe abstrait. Au contraire, **c'est elle qui permet à chacun d'être maître de sa vie, de se construire un destin** et de le réaliser par son propre travail et selon ses propres choix. C'est elle qui fait que d'autres ne décident pas, pour vous, de votre avenir.

Dans le cadre de ce concours, vous avez observé la vie de notre pays à un moment critique. Les nazis et le régime de Vichy avaient aboli la devise de notre République « Liberté, Égalité, Fraternité ». Nous savons ce qu'il en a coûté d'horreurs indescriptibles, de barbarie et de détresse humaine.

Ce concours vous a permis de mettre en lumière les leçons à retenir de cette période sombre de l'Histoire où pour des raisons d'origine, de religion,

d'orientations sexuelles, des hommes, des femmes, des enfants ont été privés, dans des conditions atroces, à Auschwitz, à Treblinka, à Mathausen, à Buchenwald et dans bien d'autres endroits encore, de leur liberté d'agir, de leur liberté de penser, de leur liberté de vivre.

Aujourd'hui, nous avons la chance de vivre libres dans une société relativement en paix. Mais rien n'est jamais définitivement acquis. Nous n'avons pas besoin de regarder très loin en Europe pour nous en rendre compte. N'oublions jamais qu'**il ne faut rien céder à tous les totalitarismes** qui sommeillent ici et là, et qui ne demandent qu'à se réveiller pour entraîner une nouvelle fois l'humanité dans le chaos.

S'il y a quelque chose d'essentiel à retenir dans le thème du concours de cette année, c'est que **l'engagement, quel qu'en soit le prix, n'est jamais vain** pour autant que la cause en soit juste.

Je tiens à adresser à nouveau mes plus sincères félicitations aux lauréats présents aujourd'hui et à vous remercier car c'est vous qui, par votre travail et votre réflexion, œuvrez pour entretenir le devoir de mémoire.

Grâce à votre travail, vous devenez des citoyens éclairés, engagés, responsables, et qui portent haut les valeurs de la République, celles d'une jeunesse fière de la France, désireuse de défendre les valeurs qui fondent notre Nation.

C'est donc à vous que je tiens à m'adresser pour conclure mon propos : le moment venu, **vous transmettez, en hommes et en femmes libres, la mémoire de l'engagement de tous ceux qui se sont un jour engagés pour les valeurs de notre pays.** Je vous invite et vous encourage à continuer de croire en une certaine idée de la République française et à la transmettre.

Je vous remercie.